

L'Hermitage, maison d'accueil

La maison et la propriété de L'Hermitage sont l'héritage de Champagnat pour tous ses disciples. Lui-même a construit la maison de ses mains. En mai 1824 Champagnat acquiert les terrains ; en octobre de la même année le gros œuvre est terminé ; avant l'arrivée de l'hiver le toit est posé, et en mai 1825 la communauté de La Valla intègre le nouvel édifice.

Les premiers frères ont laissé à une partie de leurs jeunes énergies et ont arrosé ces roches de bien des sueurs. C'est aussi le reliquaire qui garde les restes de Marcellin et des premiers frères. Marcellin a relevé le défi d'investir de l'argent qu'il n'avait pas pour faire une grande maison qui accueillerait les laïcs désireux de s'associer à son projet comme Petits Frères de Marie. En même temps qu'il construisait la maison, il jetait les fondements d'une communauté de frères.

Aujourd'hui ce sanctuaire mariste s'ouvre pour accueillir les nouvelles générations de frères et de laïcs animés par le charisme de Marcellin. « Nouvelles Maristes » consacrera quelques numéros pour présenter le nouvel Hermitage. Aujourd'hui nous donnons le premier aperçu.

Le projet Notre Dame de L'Hermitage va de l'avant !

En septembre 2005, les frères Provinciaux et Supérieurs de District, avec le frère Supérieur général et son Conseil, donnaient leur accord au Projet de rénovation du programme et des espaces physiques de Notre-Dame de l'Hermitage. Comme nous le savons, ce premier élan

institutionnel du projet a eu lieu dans le contexte de la Conférence générale qui s'est déroulé à Negombo (Sri Lanka).

Pour donner de la perspective à cette décision, il convient de situer ce travail de rénovation dans le temps.

Notre Dame de L'Hermitage

Maison d'accueil de Marcellin Champagnat

1817 – Fondation de l'Institut des Frères Maristes par Marcellin Champagnat, un jeune prêtre âgé de 27 ans seulement.

1824 – Début de la construction de la maison de Notre-Dame de l'Hermitage.

1858 – Transfert de l'Administration générale à St-Genis-Laval. N.D. de l'Hermitage cesse d'être la Maison générale de l'Institut qui commence à se répandre dans les différents continents.

2004 – Lancement de la réflexion sur l'avenir des « lieux maristes » des origines.

2008 – Début des travaux de rénovation, au mois de mars.

2010 – Fin de travaux, établissement de la communauté et accueil des premiers pèlerins dans les espaces rénovés.

2017 – Célébration du bicentenaire de la fondation de l'Institut des Frères Maristes.



NOUVELLES MARISTES
N° 49 – Année I – 7 mai 2009

Directeur technique :
Fr. AMEstaún

Collaborateurs de ce numéro :
Fr. Onorino Rota
M. Luiz da Rosa

Rédaction – Administration :
Piazzale Marcellino Champagnat, 2
C.P. 10250 - 00144 ROMA
Tél. : (39) 06 54 51 71
Fax : (39) 06 54 517 217
Courriel: publica@fms.it
Web: www.champagnat.org

Édition :
Institut des Frères Maristes
Maison Générale – Roma

Rénovation des espaces

Petit à petit, avec l'aide de la Commission centrale et d'une admirable équipe d'architectes, le projet de rénovation des espaces s'est concrétisé avec 1 salle à manger centrale pouvant accueillir 250 personnes et 80 chambres avec une capacité d'accueil de plus 100 hôtes.

Dans le bâtiment historique :

- 20 chambres individuelles, réservées à la communauté du lieu (et invités)
- 27 chambres individuelles, pour les hôtes

Dans le bâtiment du Rocher (ancien scolasticat) :

- 31 chambres doubles, pour les hôtes

Une douzaine de salles de réunion, réparties sur trois blocs qui permettent l'activité simultanée – sans interférences – de deux groupes résidents, plus un groupe externe qui est là pour une journée de travail, sans hébergement.

Deux de ces blocs sont dotés d'une grande salle de réunions, avec une ca-

pacité approximative de 100 et 160 personnes respectivement (au Rocher et dans le Nouveau bâtiment).

Le troisième bloc de salles de réunion se trouve dans le bâtiment historique.

Le circuit Champagnat : un parcours d'exposition et de méditation sur deux étages, qui conduit les pèlerins à une rencontre profonde avec Saint Marcellin et ses premiers disciples.



Les travaux avancent à un bon rythme



Les premiers mois, de mars à juin 2008, ont été employés à des opérations préalables à la reconstruction des bâtiments historiques et à la construction des nouveaux bâtiments.

La première opération a consisté à démolir l'ensemble des bâtiments du « Cèdre » qui occupaient la zone frontale de ND de L'Hermitage, à droite de la grande Chapelle, lorsqu'on arrive de Saint-Chamond.

Lors de la deuxième on a vidé les espaces non strictement historiques de la maison originale et du bâtiment appelé « Le Rocher », qui se trouve entre la maison construite par Saint Marcellin et les premiers frères et le cimetière.

Dans la deuxième phase, les travaux ont été répartis sur trois chantiers qui avancent en même temps :

- Travaux de transformation des espaces anciens et d'ouverture des nouveaux. Les changements substantiels de la cour intérieure constituent un exemple du premier type de travaux. Un exemple du deuxième est l'ouverture d'un espace vertical pour loger le nouvel ascenseur.

- Travaux de transformation des espaces du bâtiment « Le Rocher ». Deux éléments significatifs de cette transformation sont :

- o La construction de 31 chambres doubles là où auparavant il n'y avait

qu'une grande salle de projection (diaporama) et les anciens espaces des classes, des dortoirs et de la bibliothèque.

o Une nouvel aménagement vertical des étages qui permet de passer d'un rez-de-chaussée et de deux étages, à un rez-de-chaussée et à trois étages, sans modifier le volume du bâtiment.

- Préparation du terrain et pose des fondations pour le nouveau bâtiment. Comme chacun sait, ce bâtiment comprend la nouvelle réception, une grande salle de conférences, la salle à manger centrale, les cuisines, dépenses, garages et salles des machines.

Dans la troisième phase, celle où



nous sommes maintenant, les trois fronts avancent à des rythmes différents :

- Le bâtiment historique nécessite encore un travail considérable pour renforcer les murs et le plancher. Cela suppose un « filet » compliqué et très étudié de béton armé avec du fer forgé, ainsi qu'un mur intérieur parallèle, au long de tous les murs extérieurs existants. Ce n'est qu'à la fin de ce délicat travail que pourra débiter la construction des nouvelles cloisons pour les chambres, les salles de conférences, la bibliothèque, les salles d'expositions, etc.

- Le bâtiment « Le Rocher » avance rapidement et les cloisons des chambres

sont pratiquement terminées.

- Le nouveau bâtiment prend déjà de la hauteur, dans ses différentes parties.

Les maîtres d'œuvre expriment fréquemment leur admiration pour ce que Saint Marcellin et ses premiers disciples – aidés de quelques maçons – ont été capables de construire, dans un temps record.

En février de cette année 2009, on a eu recours à une scie électrique pour tailler quelque deux mètres cubes de roche, afin de pouvoir loger la base de la caisse verticale du nouvel ascenseur. Cette opération a eu lieu sur le pro-

longement du même rocher que Saint Marcellin avait taillé en 1824, selon les besoins du moment, aidé des frères et des ouvriers. Ce qui aurait dû se faire en deux ou trois jours s'est prolongé pendant deux semaines. D'abord les foreuses, puis plusieurs scies, en enfin les explosifs... Le maître d'œuvre ne s'expliquait pas comment les frères avaient fait pour tailler autant de mètres cubes de roche, avec les instruments dont ils disposaient (des pics...).

Tant les architectes que les maîtres d'œuvre travaillent avec une ardeur et un esprit admirables dans ce chantier qui lance plus d'un défi.



La nouvelle communauté de Notre-Dame de l'Hermitage

La nouvelle communauté sera composée de 8 frères et 4 laïcs.

Ceux qui ont besoin d'apprendre le français se trouvent déjà « en communauté » dans la maison mariste de Saint-Paul-Trois-Châteaux (France). Le F. Henri Vignau, ancien Conseiller général, est leur coordinateur. Une enseignante spécialisée dans l'apprentissage du français – comme seconde langue – s'efforce pour que les « élèves » parviennent à maîtriser la belle langue de Molière, tâche qui est loin d'être facile ! Le Fr. Tony Aragón, de la Province de l'Hermitage, fait communauté avec

eux. Il est disponible à tout moment pour faciliter la pratique de la langue et pour essayer de résoudre toute difficulté qui se présente. Les frères de la communauté de Saint-Paul – du « troisième âge – accompagnent les « étudiants » et les aident dans la pratique de la langue durant les repas et les temps libres.

Voici les « étudiants » :

F. Allan de Castro des Philippines,
M. Ernesto Spagnoli d'Argentine,
Mme Norma Spagnoli d'Argentine,
Mme María Élide Quiñones du Mexique,
Le F. Neville Salomon, d'Austra-

lie, fera partie du groupe à partir d'avril.

Le F. Damián Raúl Provencs, de la Province « Cruz del Sur », fera aussi partie du groupe (jusqu'en juin). Il suit les mêmes cours que les autres « étudiants » en vue de se préparer pour une coopération solidaire en Côte d'Ivoire.

Tous les deux mois, par l'intermédiaire de « Nouvelles Maristes », vous recevrez de l'information sur le développement de ce projet stimulant, sous ses différents aspects : le programme, la communauté d'accueil et les travaux.



Témoignage vivant

Souvenirs du frère Adorátor sur l'Hermitage

Le frère Adorátor raconte les premiers pas de l'œuvre mariste sur la terre brésilienne. Les premières années de 1897 à 1917 ont été publiées dans le livre "Vingt ans au Brésil". Adorátor fut le premier frère provincial de la future Province « Brasil Central ». Parmi les récits qui rappellent ses années de formation, il retrace sa première expérience de ce que fut pour lui l'Hermitage.



Le 22 juin 1871, le frère Ulfrid m'a conduit à l'Hermitage. J'ai eu le bonheur de passer les quatre premiers mois de mon postulat dans cette atmosphère mariste. Tout ce que j'ai vécu de plus précieux, ce fut la chance inouïe de vivre près du saint frère François et d'être marqué par les parfums de sainteté qui surgissent de toutes les tombes de l'Hermitage, surtout de celle du saint fondateur.

Mon impression en arrivant à l'Hermitage a été très différente de celle que m'avait laissée St Genis-Laval, car St Genis-Laval pourrait se transformer en quelque chose de différent d'un couvent moyennant quelques changements dans la structure de ses bâtiments ; mais si l'Hermitage recevait une autre destination, elle ferait saigner le cœur de tous les Maristes, et

la nature du lieu serait profanée par un sacrilège impie. Que Dieu nous préserve de ce malheur tant que la famille mariste existera sur terre. La maison, le lieu, la solitude, l'environnement, tout parle de silence et de retraite, de prière et de méditation ; le caractère religieux se trouve dans son atmosphère. Tout le monde désire y revenir.

Le concierge qui ouvre la porte est un religieux aimable. Il nous introduit à l'intérieur. Nous allons faire quelques visites. Le frère François, comme un grand-père sympathique, exerce une autorité supérieure et donne le ton à la discipline religieuse de la maison. Pour tous les frères il est une précieuse relique du passé. Il est tout plein du Père Champagnat, sa parole est l'écho du saint fondateur.

Nous sommes allés le voir. Mon guide

m'avait préparé à cette visite. Je vois encore son visage serein, son sourire céleste enveloppé d'un air de béatitude. Nous recevons avec beaucoup de respect sa bénédiction. Il nous parle. Sur un ton paternel, il me questionne sur mon pays, ma famille et mes projets. Il m'inspire tant de confiance, que je n'ai plus de souci pour la nouvelle vie que je vais embrasser. Nous devons aussi rendre visite au frère Azarias. Que pourrais-je dire de l'effet qu'il produisit en moi lors de cette première visite et pendant tout le temps passé avec lui (Fr. François) ? Son ton de voix m'impressionnait. Je l'ai trouvé en harmonie parfaite avec sa physionomie, son air de sainteté et l'ascèse qu'il nous enseignait.

F. Adorátor, Vinte anos de Brasil
 Editora Universitária Champagnat
 Brasil 2005, p. 279

